

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

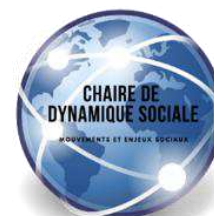
MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale
des Dynamiques Sociales



WWW.MESRIDS.ORG
MARS - AVRIL 2026
KINSHASA-R.D.C

M.E.S., n°148
Mars - Avril 2026



SOMMAIRE

- Sylvain Shomba Kinyamba, Régine Nambuwa Bila Lenge, *Les rapports de genre et les dynamiques économiques au sein du ménage : le pillage de l'époux au travers de son statut de pourvoyeur à Kinshasa*.....1
- Dieudonné Mabele Akambu, *Actualité et légitimité de la pensée politique de Hannah Arendt en Afrique. Le besoin de comprendre*.....11
- Herman Umba Jimmy, *Vers une convention sur le travail décent dans l'économie des plateformes. Pour quelles perspectives des réformes en droit positif Congolais ?*17
- Edgar Emungu Okende, Kléber Mwalaba, *Concentration du secteur bancaire, intermédiation financière et stabilité du système : une analyse économétrique et structurelle du cas de la RD Congo 2021 à 2023*.....27
- Guelor Manzita Don de Dieu, *Pouvoir constitutionnel de détention reconnu aux officiers de police judiciaire en RD Congo : lorsque la garde à vue se transforme en garde en vue, garde à vie, impliquant la nécessité d'une garde en vie*.....38
- Joël Mue Ntsina, Léon Mbadu Khonde, Clarisse Botungu Moloto, *Efficacité interne qualitative de l'enseignement spécial dispensé aux personnes vivant avec handicap. Enquête menée au centre de formation professionnelle Koli Elombe*.....48
- Anastasie Rugemaninzi Kadjuru, *Diagnostic stratégique et redressement structurel des entreprises du portefeuille en RD Congo. Regards sur les stratégies et les réformes*.....55
- Christian Atukumbusa Tulengi, Guylord Kakenza Kitumba, Rida Kutunga Nijikap, *Antécédents familiaux et compétences entrepreneuriales : une analyse du domaine « ressources » du modèle EntreComp en contexte universitaire congolais*.....64
- Ezekiel Kipey Ezekiel Glodie Mamboti Mukwasandi, Papy-Ferdinand Kimuanga Eyambo, *Défis et contraintes à l'entrepreneuriat agricole en République Démocratique du Congo : une analyse à travers le Business Model GRP*.....71
- Ikade Ilunga Bukasa, *La réglementation de la concurrence en RD Congo. Entre modernité normative et déficit d'effectivité. Analyse critique de la loi-organique n°18-020 du 9 juillet 2018*.....79
- Charles Masuwa Masuwa, Stéphane Kikanda Kamango, Clément-Duxin Mvumbi Ntedika, *Dilemme structurel de l'économie congolaise et ses minerais*.....87
- Paul Oleko w'Oleko, *Problématique du contrôle mixte de la cour des comptes et de l'inspection générale des finances*.....93
- Georgin Mutemuni Chancard, *Suspension du contrat de travail en cas d'appel ou rappel sous le drapeau en droit congolais*.....101
- Aaron Djengo Imponga, *Le régime juridique de l'interprétation de la constitution en droit positif congolais : analyse et perspectives de rationalisation*.....111
- Jean-Pierre Ntal Onim, Emmanuel Mukundi Nyembo Kahumba, *Libéralisation financière et enjeux de développement des pays les moins avancés : une application à l'économie congolaise*.....120
- Man David Kiala T'Sinda, Jean-Pierre Khonde Mabiala, *Dette extérieure et dynamique de croissance économique en République Démocratique du Congo : analyse empirique par effets seuils*.....135
- Jacky Cidibi Cimanga, *L'établissement de la filiation paternelle à l'aune des techniques de Procréation Médicalement Assistée : cas de l'insémination artificielle avec tiers-donneur*.....142

– Démiguel Maketama Malonda, <i>Enquête préalable à la concession sur les terres rurales : regard critique sur la réforme foncière de 2025</i>	151
– Joseph Weloli Bolosambe, <i>Le seuil de représentativité judiciairement octroyé et la problématique de l'attribution des sièges. L'expertise électorale à l'épreuve de la décision sous l'arrêt RCE 00437/DN-CR</i>	161
– Lionel Basila Bofaya, <i>Dilemme d'une sécurité durable dans la partie est de la RD Congo : essai d'une théorie des stratégies multidimensionnelles</i>	168
– Fiston Ituba, <i>L'urgence budgétaire à l'épreuve du droit comparé africain : le cas de la République Démocratique du Congo</i>	175
– Julien Nshimba Mpiana, <i>Politiques éducatives et marginalisation structurelle des peuples autochtones pygmées en RD Congo : entre inclusion proclamée et exclusion vécue</i>	180
– Denise Siwako Situka, Josué Ozowa Latem, <i>Impact des relations dysfonctionnelles du couple sur la santé mentale de la femme enceinte</i>	188
– Landry Amani Miruho, <i>L'anachronisme de la responsabilité civile pour fait d'autrui en droit congolais : vers une adaptation aux mutations socio-culturelles contemporaines</i>	193
– Serge Kisweso N'sende N'sende, <i>Corruption électorale à Kinshasa : analyse de la légitimation collective lors de la campagne électorale de 2023</i>	200
– Christian Bule Widi, Christ-Vie Ngoy Bolinda, <i>Le tourisme culturel et la préservation des écosystèmes : vers un équilibre durable ?</i>	210
– Seraphin Lualaba Kitenge, <i>Déterminants du taux de change dans une économie dollarisée : vérification empirique par le modèle ARDL de la RD Congo</i>	217
– Serge Mbemba N'tumbu, Adélard Bulemba Kafula, <i>Question de perception des charges ménagères par les hommes de Kasongo-Lunda : esquisse sur le genre</i>	223
– Matthieu Lukusa Lufukona, <i>L'état civil, fondement juridique de la citoyenneté en RD Congo</i>	230
– Peter Tshimanga Tshimanga, <i>La résolution du contrat de vente en droit OHADA : entre recul et avancée significative</i>	238
– Georgin Mutemuni Chancard, <i>Paradigme de l'ancrage juridique et institutionnel de l'Autorité de Régulation et de Contrôle des Marchés des Substances Minérales Stratégiques (ARECOMS) en RD Congo</i>	244
– Matthieu Lukusa Lufukona, <i>La modernisation juridique et numérique de l'état civil en République Démocratique du Congo : enjeux, défis et perspectives de réforme</i>	250
– Kléber Mwalaba, Christian Mulenda Nge, <i>La cohérence des fonds de garantie en RD Congo : entre flou conceptuel et efficacité fonctionnelle. Une analyse économétrique pour les gestionnaires financiers</i>	257
– Nelson Lothape Madimbo, <i>Pertinence, efficacité et mise en œuvre effective de la loi n°15/025 relative aux baux à loyer non professionnels : analyse empirique dans la commune de Kintambo</i>	268
– Benoit Lukusa Kanku, Jacques Ntsha Nganziala, <i>Opérationnalité du management de temps pour la performance des structures sanitaires du niveau périphérique en RD Congo. Cas de l'hôpital central militaire et de la police nationale congolaise ville de Kinshasa</i>	281
– Dieu merci Mindani Kubaye, Matthieu Tshabola Mbuyi, <i>La non-installation des tribunaux administratifs en RD Congo : analyse du vide juridique transitoire et enjeux pour l'effectivité de l'État de droit</i>	288
– Joséphat Tshianda Kapinga, Jeanne Nyakato Beangere, Bernadette Muisaka Kamono, <i>Comportements relationnels des élèves de Kinshasa en situation d'échec scolaire : observations des enseignants en milieu scolaire</i>	296
– Fidèle Mayenge Yuma, <i>Réflexion sur la légitimité des élus pendant la période de glissement en RD Congo</i>	301
– Daniel Furaha Uma, <i>Exploitation forestière, diversification économique et réduction de la vulnérabilité des ménages : une approche logistique</i>	309

- Glody Lekiar Bentshura, *L'interprétation créatrice du juge administratif congolais*.....318
- Gérard Mulimbi Kasongo, *Déterminants clés de succès associés aux différentes phases du cycle de vie d'une PME dans le contexte de pays en développement. Cas de la RD Congo : une analyse exploratoire*326
- Moïse Mussa Kabwankubi, *Impact de l'évasion fiscale sur la mobilisation des recettes publiques en RD Congo. Une analyse empirique par le modèle de Régression multiple et implication de politique économique*.....344
- Olivier Tombe Tombe, Hervé Matunguna Kwilu, Norbert Musanga Amisi, *Choix et participation des jeunes kinois au secteur non formel de l'éducation : analyse empirique dans la commune de Lemba (Kinshasa, RDC)*355
- Serge Lokokie Ikongansamo, Joseph Mwina Kiangebeni, *Pratiques managériales et croissance des moyennes entreprises implantées dans le district de Lukunga*.....365

EXPLOITATION FORESTIÈRE, DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE ET RÉDUCTION DE LA VULNÉRABILITÉ DES MÉNAGES : *une approche logistique.*

par

Daniel FURAHA UMA

*Doctorant, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion,
Université de Kinshasa*

Résumé

Dans le territoire de Mambasa, la vulnérabilité économique des ménages demeure élevée malgré l'importance des ressources forestières dans les stratégies de subsistance. Cette étude, intitulée « Exploitation forestière, diversification économique et vulnérabilité des ménages dans le territoire de Mambasa », vise à analyser les mécanismes à travers lesquels les revenus forestiers et la diversification économique influencent la probabilité pour un ménage d'être vulnérable. Deux objectifs spécifiques ont guidé ce travail : (1) analyser dans quelle mesure l'exploitation forestière affecte la vulnérabilité des ménages, et (2) évaluer l'impact des stratégies de diversification économique sur la réduction de cette vulnérabilité. L'analyse s'appuie sur des données collectées auprès de 717 ménages, examinées à travers des analyses descriptive, bivariée (test du Khi-deux) et une régression logistique.

Les résultats montrent que 64,85 % des ménages sont vulnérables, indiquant une fragilité structurelle significative. Sur le plan explicatif, l'étude révèle que le niveau de revenu forestier réduit légèrement la probabilité d'être vulnérable, ce qui confirme l'hypothèse du rôle protecteur des revenus forestiers. Concernant le second objectif, la diversification économique ne présente pas d'effet significatif, suggérant que les activités alternatives restent faiblement rémunératrices ou insuffisamment développées pour réduire la vulnérabilité. Ces résultats mettent en évidence la nécessité de renforcer les chaînes de valeur forestières et de promouvoir une diversification économique de meilleure qualité pour améliorer la résilience des ménages ruraux.

Mots-clés : vulnérabilité, revenus forestiers, diversification économique, moyens d'existence, Mambasa, RDC, régression logistique.

Abstract

In the territory of Mambasa, household economic vulnerability remains high despite the importance of forest resources in livelihood strategies. This study, entitled "Forest Exploitation, Economic Diversification and Household Vulnerability in the Territory of Mambasa", aims to analyze the mechanisms through which forest income and economic diversification influence the probability of a household being vulnerable. Two specific objectives guided this work: (1) to assess the extent to which forest exploitation affects household vulnerability, and (2) to evaluate the impact of economic diversification strategies on reducing this vulnerability. The analysis is based on data collected from 717 households and examined through descriptive statistics, bivariate analysis (Chi-square test), and logistic regression.

The results show that 64.85% of households are vulnerable, indicating significant structural fragility. On the explanatory side, the study reveals that higher levels of forest income slightly reduce the likelihood of being vulnerable, confirming the protective role of forest-derived revenues. Conversely, a high dependence on forest income tends to increase vulnerability, reflecting the presence of a forest-dependence trap. Regarding the second objective, economic diversification shows no significant effect, suggesting that alternative activities remain weakly remunerative or insufficiently developed to reduce vulnerability. These findings highlight the need to strengthen forest value chains and promote higher-quality economic diversification to enhance the resilience of rural households.

Keywords : vulnerability, forest income, economic diversification, livelihoods, Mambasa, DRC, logistic regression.

INTRODUCTION

Les forêts tropicales constituent un levier stratégique de développement pour les économies d'Afrique centrale, en raison de leur contribution à la production de bois, aux produits forestiers non ligneux et aux services écosystémiques. Le bassin du Congo, deuxième massif forestier tropical mondial avec près de 200 millions d'hectares, représente un espace majeur d'exploitation sylvicole et de subsistance rurale (FAO, 2022). Dans cet espace, l'exploitation forestière est souvent présentée comme un instrument de croissance économique et de réduction de la pauvreté.

La République Démocratique du Congo (RDC), qui concentre environ 60 % des forêts du bassin du Congo, dispose d'un potentiel forestier estimé à 152 millions d'hectares, soit près de 67 % de son territoire national (MEF, 2023). Le secteur contribuerait à près de 8 % du produit intérieur brut et constitue une source importante de revenus pour les populations rurales (Fédération des Industries du Bois, 2022). Toutefois, cette richesse naturelle coexiste avec une forte vulnérabilité socioéconomique : plus de 62 % de la population vit sous le seuil de pauvreté et environ 27 millions de personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire

aiguë (PNUD, 2023 ; PAM, 2022). Ce paradoxe met en évidence une tension structurelle entre abondance des ressources et faibles performances en matière de bien-être.

Le territoire de Mambasa, dans la province de l'Ituri, illustre de manière significative cette dualité. Couvert à plus de 80 % de forêts denses humides, il constitue un espace d'exploitation forestière artisanale et industrielle intense. Les ménages y tirent leurs revenus du bois, de la chasse, de la cueillette, de la transformation artisanale et du transport des produits forestiers (BCZDR, 2023). Toutefois, ces activités se caractérisent par une forte volatilité des revenus, une faible structuration des filières, un accès limité aux équipements modernes et une dépendance marquée aux fluctuations des prix. Plus de 57 % des ménages y sont considérés comme vulnérables, ce qui interroge la capacité réelle de l'exploitation forestière à générer une amélioration durable des conditions de vie.

La littérature sur les moyens d'existence ruraux souligne que la dépendance excessive à une ressource unique accroît l'exposition aux chocs économiques et environnementaux (Ellis, 2000 ; Barrett, Reardon & Webb, 2001). La diversification économique est dès lors considérée comme un mécanisme fondamental de réduction de la vulnérabilité. Cependant, dans le territoire de Mambasa, l'enclavement géographique, l'insuffisance des infrastructures et le faible accès au crédit limitent les opportunités de diversification, renforçant la dépendance à l'exploitation forestière.

Dans ce contexte, la problématique centrale de cette recherche consiste à analyser la relation entre exploitation forestière, diversification économique et vulnérabilité des ménages dans le territoire de Mambasa. Plus précisément, il s'agit de déterminer si l'intensité de l'exploitation forestière constitue un facteur de réduction ou d'aggravation de la vulnérabilité, et d'évaluer dans quelle mesure la diversification des activités économiques peut contribuer à renforcer la résilience des ménages.

Ainsi, cette étude cherche à répondre à deux interrogations majeures : quels sont les effets de l'exploitation forestière sur la vulnérabilité des ménages à Mambasa, et la diversification économique constitue-t-elle un levier significatif de réduction de cette vulnérabilité ? Pour répondre à ces questions, l'objectif général est d'analyser l'impact combiné de l'exploitation forestière et des stratégies de diversification économique sur la probabilité qu'un ménage soit vulnérable. De manière spécifique, il s'agit d'examiner l'influence de l'intensité de l'exploitation forestière sur cette probabilité et d'évaluer l'effet des stratégies de diversification économique mises en œuvre par les ménages.

Dans cette perspective, deux hypothèses principales sont formulées. La première postule qu'une intensité plus élevée d'exploitation forestière accroît significativement la probabilité de vulnérabilité des ménages dans le territoire de Mambasa. La seconde hypothèse soutient que la diversification économique des activités des ménages diminue significativement leur probabilité de vulnérabilité.

Afin d'atteindre ces objectifs, l'article est structuré comme suit : le premier point livre la revue de littérature ; le deuxième décrit la méthodologie de recherche et les données mobilisées ; le suivant expose et analyse les résultats empiriques ; enfin, la quatrième partie discute les résultats obtenus à la lumière de la littérature existante et formule les implications en termes de politiques publiques et de développement local.

I. REVUE DE LITTÉRATURE

L'analyse de l'exploitation forestière et de la vulnérabilité des ménages peut être structurée autour de deux courants complémentaires. Le premier courant, d'inspiration structurelle et institutionnelle, s'appuie sur la théorie des moyens d'existence durables (Sustainable Livelihoods Framework) développée notamment par Ellis (2000). Cette approche soutient que l'accès aux ressources naturelles, dont la forêt, constitue un capital productif essentiel pour les ménages ruraux, capable de réduire la pauvreté lorsque les institutions, les marchés et les infrastructures permettent une valorisation efficace. À l'inverse, en contexte de faibles capacités institutionnelles, la dépendance aux ressources naturelles peut engendrer une vulnérabilité persistante. Le second courant repose sur la théorie de la diversification des revenus, qui considère la pluralité des activités économiques comme un mécanisme de gestion des risques et de stabilisation du revenu face aux chocs (Barrett, Reardon & Webb, 2001). Selon cette perspective, la diversification constitue un levier central de résilience, particulièrement dans les économies rurales exposées à la volatilité des prix et aux aléas climatiques.

Sur le plan empirique, le premier courant est conforté par plusieurs travaux récents analysant le rôle des revenus forestiers dans la réduction – ou la persistance – de la vulnérabilité. Wunder et al. (2020) montrent, à partir de données multi-pays tropicales, que les revenus issus des forêts améliorent le revenu total des ménages, mais demeurent fortement sensibles aux chocs de marché. Vira et al. (2021) soulignent que les communautés dépendantes des ressources forestières en Afrique centrale présentent une résilience limitée lorsque les cadres institutionnels sont faibles. De même, Miller et al. (2022) mettent en évidence que

l'exploitation forestière contribue à la consommation des ménages ruraux, mais reste associée à une faible accumulation de capital productif, limitant les effets de long terme sur la sortie durable de la pauvreté.

Le second courant relatif à la diversification économique est également soutenu par des études empiriques récentes. Anriquez et al. (2021) démontrent que la diversification vers des activités non agricoles réduit significativement la probabilité de pauvreté chronique en milieu rural africain. Gautam et Andersen (2022) observent que les ménages disposant de sources de revenus multiples présentent une meilleure capacité d'absorption des chocs climatiques et économiques. Enfin, Wossen et al. (2023) confirment que la combinaison d'activités agricoles, forestières et non agricoles améliore la stabilité des revenus et réduit la vulnérabilité alimentaire dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne. Ces résultats empiriques corroborent ainsi les fondements théoriques selon lesquels la forêt peut constituer un capital stratégique, mais que la diversification demeure un levier déterminant pour renforcer durablement la résilience des ménages ruraux.

II. METHODOLOGIE

La population cible de cette étude est constituée de l'ensemble des ménages résidant dans le territoire de Mambasa, dans la province de l'Ituri en République Démocratique du Congo. Ce territoire, caractérisé par une forte dépendance aux ressources forestières et une économie majoritairement rurale, présente une structure socioéconomique où les activités liées à la forêt occupent une place centrale dans les moyens d'existence. Sont ainsi concernés tous les ménages impliqués, directement ou indirectement, dans l'exploitation forestière, la diversification économique et les stratégies locales d'adaptation aux chocs. La taille de l'échantillon a été déterminée à l'aide de la formule de Cochran, reconnue pour son efficacité dans l'estimation d'échantillons représentatifs au sein de populations étendues. Cette formule, exprimée par $n = \frac{t^2 \times p(1-p)}{\varepsilon^2}$ permet de fixer un effectif minimal en fonction du niveau de confiance (1,96 pour 95 %), de la proportion estimée ($p = 0,5$ en l'absence d'informations préalables) et de la marge d'erreur (5 %). En appliquant ces paramètres, la taille minimale de l'échantillon retenue pour l'étude est de 715 ménages, garantissant ainsi la fiabilité statistique et la possibilité de généralisation des résultats.

2.1. Variables de l'étude

2.1.1. Variable dépendante

La variable dépendante « vulnérabilité économique du ménage » a été construite à partir d'un indice composite regroupant sept indicateurs reflétant la fragilité économique et la capacité d'un ménage à faire face aux chocs. Conformément aux recommandations méthodologiques des analyses multidimensionnelles de la pauvreté (Alkire & Foster, 2011), chaque indicateur a été codé de manière binaire (1 = présence de la fragilité ; 0 = absence), afin de capter des dimensions essentielles de la vulnérabilité : manque de nourriture, réduction des portions alimentaires, irrégularité des revenus, existence de mois sans revenu, incapacité à faire face à une dépense imprévue, vente de biens pour survivre et endettement pour couvrir les besoins essentiels. L'addition de ces sept composantes a permis d'obtenir un score de vulnérabilité variant de 0 à 7, représentant l'intensité de la fragilité économique. Conformément à la littérature sur les seuils de privation (Carter & Barrett, 2006 ; Dercon, 2005), un seuil empirique a été fixé à trois privations : un ménage présentant un score ≥ 3 a été classé « vulnérable » (valeur = 1), tandis qu'un score ≤ 2 indiquait un ménage « non vulnérable » (valeur = 0). La variable ainsi obtenue, nommée *vulnerable_bin*, constitue donc une mesure binaire robuste, adaptée aux analyses par régression logistique et permettant une interprétation claire du risque de vulnérabilité économique.

2.1.2. Variables indépendantes

Dans cette étude, deux variables indépendantes principales ont été retenues pour analyser les déterminants majeurs de la vulnérabilité des ménages. La première est l'exploitation forestière, appréhendée à travers la variable « *revenu_forestier_classe* », qui classe les ménages selon le niveau de revenu tiré des activités forestières. Cette variable permet de capter l'intensité de la dépendance à la forêt en tant que source de moyens d'existence, conformément aux travaux qui soulignent les effets ambivalents de l'exploitation forestière sur la résilience des ménages, pouvant à la fois constituer une source de stabilisation ou accentuer la vulnérabilité en cas de forte dépendance (Angelsen & Wunder, 2003 ; Vedeld et al., 2007).

La seconde variable centrale est la diversification économique, mesurée par la variable catégorielle « *diversification_niveau* ». Celle-ci a été construite à partir du nombre d'activités économiques secondaires exercées par le ménage, à partir de la variable « *activites_secondaires_nb* ». En cohérence avec la littérature sur la pluri-activité rurale et les stratégies de gestion des risques (Barrett, Reardon et al.) de la vulnérabilité. Trois niveaux ont été distingués : un niveau faible pour les ménages ne déclarant aucune activité secondaire (0), un niveau moyen pour ceux en déclarant une (1), et un niveau élevé pour ceux combinant deux activités

ou plus (≥ 2). Cette catégorisation permet de mesurer graduellement l'intensité de la diversification économique tout en respectant les exigences des modèles logistiques. L'hypothèse mobilisée est qu'un degré plus élevé de diversification réduit la probabilité de vulnérabilité économique, conformément aux travaux mettant en avant son rôle dans la résilience face aux chocs économiques et environnementaux (Dercon, 2005 ; Ellis, 2000).

2.1.3. Variables de contrôle

En complément des deux variables indépendantes principales, plusieurs variables de contrôle ont été intégrées au modèle afin de tenir compte des facteurs socio-économiques et structurels susceptibles d'influencer la vulnérabilité des ménages. Parmi celles-ci figurent, notamment : les ressources issues de la chasse (ress_chasse), le statut de propriété foncière (acces_terre_propriete), la vente de biens en situation de choc (vuln_vente_biens), l'irrégularité du revenu (vuln_revenu_irregulier), la part du revenu forestier dans le revenu total (part_revenu_forestier), ainsi que la taille du ménage (taille_menage).

Tableau I. Opérationnalisation des variables

Variable	Définition opérationnelle	Modalités (sans chiffres)	Type & Codage utilisés dans l'analyse
Vulnérabilité des ménages (vulnerable_bin)	État global de fragilité économique et alimentaire du ménage	- Non vulnérable - Vulnérable	Binaire : 0 = Non vulnérable ; 1 = Vulnérable
Niveau de revenu forestier (revenu_forestier_classe)	Catégorisation du niveau de revenu issu des activités forestières	- Faible - Moyen - Élevé	Ordinal : 1 = Faible ; 2 = Moyen ; 3 = Élevé
Niveau de diversification (diversification_niveau)	Nombre des activités économiques secondaires menées par le ménage	- Faible diversification - Diversification moyenne - Forte diversification	Ordinal : 1 = Faible ; 2 = Moyenne ; 3 = Forte
Usage des produits de chasse/cueillette (ress_chasse)	Utilisation des produits de chasse ou cueillette pour la consommation ou le revenu	- Oui - Non	Binaire : 1 = Oui ; 0 = Non
Statut de propriété foncière (acces_terre_propriete)	Statut d'occupation du terrain utilisé par le ménage	- Propriétaire - Locataire	Binaire : 1 = Propriétaire ; 0 = Locataire
Stratégie d'adaptation : vente de biens (vuln_vente_biens)	Vente de biens comme mécanisme de réponse à un choc économique	- Utilisation de la vente de biens - Absence de stratégie par vente de biens	Binaire : 1 = Vente de biens ; 0 = Non
Revenu irrégulier (vuln_revenu_irregulier)	Stabilité ou irrégularité du revenu du ménage	- Revenu régulier - Revenu irrégulier	Binaire : 1 = Irrégulier ; 0 = Régulier
Part du revenu forestier (part_revenu_forestier_3cat)	Proportion du revenu total provenant des activités forestières	- Faible - Moyen - Élevé	Ordinal : 1 = Faible ; 2 = Moyen ; 3 = Élevé
Taille du ménage (taille_menage)	Nombre total de personnes vivant dans le ménage	- 1 à 3 personnes - 4 à 7 personnes - 7 personnes et plus	Catégorielle : 1 = 1-3 ; 2 = 4-7 ; 3 = 7+

2.2. Méthode d'analyse des données

L'analyse économétrique repose exclusivement sur une régression logistique binaire, adaptée au caractère dichotomique de la variable dépendante (ménage vulnérable/non vulnérable). Ce modèle permet d'estimer l'effet propre de chaque variable explicative sur la probabilité qu'un ménage soit classé vulnérable, tout en contrôlant l'influence simultanée des autres facteurs inclus dans l'équation. Les résultats sont présentés sous forme d'odds ratios (OR), accompagnés des erreurs standards, des valeurs p et des intervalles de confiance à 95 %. La régression logistique est particulièrement appropriée dans cette étude, car elle permet de mesurer l'impact des activités forestières (revenu forestier, diversification, utilisation des ressources naturelles) ainsi que des caractéristiques socioéconomiques sur la vulnérabilité globale des ménages.

III. PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

3.1. Analyse univariée

Variables	Modalités	Effectifs	%
Vulnérabilité des ménages	Non vulnérable	252	35,15
	Vulnérable	465	64,85
	Total	717	100
Niveau de revenu forestier	Faible	511	71,27
	Moyen	131	18,27
	Élevé	75	10,46
	Total	717	100
Niveau de diversification	Faible diversification	181	25,24
	Diversification moyenne	173	24,13
	Forte diversification	363	50,63
	Total	717	100
Ressources issues de la chasse	Oui	540	75,31
	Non	177	24,69
	Total	717	100
Statut de propriété foncière	Propriétaire	440	61,37
	Locataire	277	38,63
	Total	717	100
Stratégies d'adaptation aux chocs économiques	Aucune stratégie d'adaptation par vente de biens	576	80,33
	Recours à la vente de biens comme stratégie d'adaptation	141	19,67
	Total	717	100
Revenu irrégulier	Non	405	56,49
	Oui	312	43,51
	Total	717	100
Part du revenu forestier	Faible (1-60 USD)	443	61,79
	Moyen (61-120 USD)	229	31,94
	Élevé (121-180 USD)	45	6,28
	Total	717	100
Taille du ménage	1 à 3 personnes	341	47,56
	4 à 7 personnes	341	47,56
	7 et plus	35	4,88
	Total	717	100

Source : Auteur, sur base des données de l'enquête

L'analyse descriptive révèle qu'une majorité significative des ménages enquêtés se trouve en situation de vulnérabilité. En effet, 64,85% des répondants sont classés comme vulnérables, contre 35,15% considérés comme non vulnérables, ce qui confirme la prévalence élevée de la fragilité socioéconomique dans la zone d'étude.

S'agissant du revenu forestier, les données montrent une forte concentration dans la catégorie des faibles revenus : 71,27% des ménages se situent dans le niveau bas, tandis que seulement 10,46% relèvent de la catégorie élevée. Cette distribution traduit une dépendance importante à des activités forestières peu rémunératrices.

En ce qui concerne la diversification des activités économiques, 50,63% des ménages présentent un niveau élevé de diversification, contre 24,13% affichant un niveau moyen, cette dernière proportion constituant la catégorie la moins représentée. Ces résultats suggèrent une tendance à la multiplication des activités chez une partie significative des ménages, probablement en réponse aux contraintes économiques.

L'utilisation des produits de chasse ou de cueillette demeure largement répandue : 75,31% des répondants déclarent en consommer, contre 24,69% qui n'y recourent pas. Cette forte proportion confirme le rôle central des ressources naturelles dans les stratégies alimentaires et économiques locales.

Concernant le statut foncier, 61,37% des ménages sont propriétaires de leur terrain, tandis que 38,63% occupent des terres en location. Cette répartition met en évidence une relative prédominance de la propriété foncière, susceptible d'influencer la sécurité économique des ménages.

En matière de stratégies d'adaptation aux chocs économiques, 80,3% des enquêtés déclarent ne pas recourir à la vente de biens comme mécanisme d'ajustement, contre 19,67% qui utilisent cette stratégie. Ce résultat peut indiquer soit une faible capacité patrimoniale à mobiliser, soit une préférence pour d'autres formes d'ajustement.

S'agissant de la régularité du revenu, 56,49% des ménages déclarent disposer d'un revenu régulier, tandis que 43,51% font état d'un revenu irrégulier, ce qui souligne une certaine instabilité économique pour une proportion importante des participants.

En ce qui concerne la part du revenu forestier, 61,79% des ménages appartiennent à la catégorie faible (1-60 USD), contre seulement 6,28% classés dans la catégorie élevée (121-180 USD). Cette distribution confirme la contribution modeste mais largement répandue des revenus forestiers dans la structure globale des ressources des ménages.

Enfin, l'analyse de la taille des ménages indique que 47,56% comptent entre 1 et 3 membres, proportion identique à celle des ménages comprenant entre 4 et 7 personnes, tandis que 4,88% seulement déclarent vivre à sept personnes ou plus. Cette structure démographique relativement équilibrée pourrait avoir des implications en matière de pression économique intra-ménage.

3.2. Analyse bivariée

Tableau II. Relation entre la vulnérabilité des ménages et les facteurs socioéconomiques et forestiers (Chi²)

Variables	Modalités	Non vulnérable	Vulnérable	Total	Khi-deux (p-value)
Niveau de revenu forestier	Faible	33,46%	66,54%	100%	4,080 (0,130)
	Moyen	35,88%	64,12%	100%	
	Élevé	45,33%	54,67%	100%	
	Total	35,15%	64,85%	100%	
Niveau de diversification	Faible diversification	31,49%	68,51%	100%	34,419 (0,000)
	Diversification moyenne	36,42%	63,58%	100%	
	Forte diversification	36,36%	63,64%	100%	
	Total	35,15%	64,85%	100%	
Ressources de chasse	Oui	36,85%	63,15%	100%	2,791 (0,095)
	Non	29,94%	70,06%	100%	
	Total	35,15%	64,85%	100%	
Statut de propriété	Propriétaire	34,77%	65,23%	100%	0,070 (0,792)
	Locataire	35,74%	64,26%	100%	
	Total	35,15%	64,85%	100%	

Stratégies d'adaptation aux chocs économiques	Aucune stratégie d'adaptation par vente de biens	29,69%	70,31%	100%	38,294 (0,000)
	Recours à la vente de biens comme stratégie d'adaptation	57,45%	42,55%	100%	
	Total	35,15%	64,85%	100%	
Revenu forestier	Faible (1-60 USD)	35,44%	64,56%	100%	0,062 (0,969)
	Moyen (61-120 USD)	34,50%	65,50%	100%	
	Élevé (plus de 180 USD)	35,56%	64,44%	100%	
	Total	35,15%	64,85%	100%	
Taille ménage	1 à 3 personnes	36,66%	63,34%	100%	43,843 (0,000)
	4 à 7 personnes	33,43%	66,57%	100%	
	7 et plus	37,14%	62,86%	100%	
	Total	35,15%	64,85%	100%	

Source : Auteur, sur base des données de l'enquête

L'analyse du test du Khi-deux indique qu'au seuil de 5 %, trois variables sont statistiquement significatives dans leur relation avec la vulnérabilité des ménages. Ces variables sont : le niveau de diversification ($p = 0,000$), les stratégies d'adaptation aux chocs économiques ($p = 0,000$) et la taille du ménage ($p = 0,000$). Ces résultats suggèrent l'existence d'une association significative entre ces facteurs et la vulnérabilité. Les autres variables ne présentent pas de relation statistiquement significative. C'est notamment le cas du niveau de revenu forestier ($p = 0,130$), des ressources de chasse ($p = 0,095$), du statut de propriété ($p = 0,792$) ainsi que du revenu forestier en classes monétaires ($p = 0,969$). Leurs valeurs p sont supérieures au seuil de 0,05.

Tableau III. Prédicteurs de la vulnérabilité des ménages

Variables	Odds Ratio (OR)	Std. Err.	Intervalle de Confiance 95%
revenu_forestier_classe	0.919**	0.045	[0.842 ; 1.003]
diversification_niveau	0.865	0.108	[0.700 ; 1.070]
ress_chasse	1.246	0.213	[0.821 ; 1.893]
acces_terre_propriete	0.981	0.182	[0.687 ; 1.401]
Stratégies d'adaptation aux chocs économiques	0.252***	0.219	[0.164 ; 0.387]
Revenu_irregulier	0.151***	0.184	[0.105 ; 0.217]
part_revenu_forestier	1.130	0.077	[0.971 ; 1.315]
taille_menage	1.005	0.153	[0.745 ; 1.356]
_cons (Constante)	8.362***	0.507	[3.095 ; 22.623]

Source : Auteur, à l'aide du logiciel Stata

Concernant le revenu forestier, l'effet négatif et significatif montre que les ménages ayant ce type de revenu plus élevé sont légèrement moins vulnérables ($p = 0,047$), ce qui confirme le rôle protecteur d'un revenu forestier suffisant. Pour ce qui est de la diversification économique, même si le coefficient est négatif, l'absence de significativité ($p = 0,182$) indique que la diversification pratiquée ne réduit pas explicitement la vulnérabilité dans ce contexte.

En ce qui concerne les revenus issus de la chasse, l'effet positif mais non significatif ($p = 0,301$) suggère une tendance à la vulnérabilité accrue parmi les ménages dépendant de cette activité, sans effet statistiquement établi. S'agissant du statut de propriété foncière, l'effet est quasi nul et non significatif ($p = 0,914$), témoignant que posséder ou non la terre n'influence pas la vulnérabilité des ménages dans ce modèle.

Pour la vente de biens, l'effet très négatif et hautement significatif ($p = 0,000$) révèle que les ménages recourant à la vente de leurs biens sont nettement plus vulnérables ; il s'agit d'un des déterminants les plus puissants du modèle. En ce qui concerne l'irrégularité du revenu, le coefficient fortement négatif et significatif ($p = 0,000$) montre que la stabilité du revenu réduit très fortement la probabilité d'être vulnérable, confirmant son rôle déterminant. Pour la part du revenu forestier, l'effet positif, bien que faiblement significatif ($p = 0,113$), suggère qu'une dépendance élevée au revenu forestier accroît potentiellement la vulnérabilité, en raison de la volatilité de ce type d'activités. Enfin, s'agissant de la taille du ménage, l'effet est nul et non significatif ($p = 0,972$), indiquant que celle-ci ne constitue pas un facteur influençant la vulnérabilité dans ce modèle.

IV. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Les résultats confirment partiellement le premier courant théorique fondé sur les moyens d'existence durables (Ellis, 2000). L'effet négatif et significatif du revenu forestier ($p = 0,047$) montre qu'un niveau plus élevé de revenu issu de la forêt réduit la vulnérabilité des ménages, ce qui souligne son rôle protecteur. Toutefois, la part du revenu forestier présente un effet positif (faiblement significatif), suggérant qu'une dépendance excessive peut accroître la vulnérabilité, en cohérence avec les travaux de Wunder et al. (2020), Vira et al. (2021) et Miller et al. (2022), qui insistent sur la fragilité des économies fortement dépendantes des ressources naturelles.

En revanche, la diversification économique, bien que présentant un coefficient négatif, n'est pas significative ($p = 0,182$). Ce résultat nuance les prédictions de la théorie de la diversification des revenus (Barrett, Reardon & Webb, 2001), selon laquelle la pluralité des activités réduit la vulnérabilité. Dans le contexte étudié, la diversification semble insuffisamment structurée ou peu rémunératrice pour produire un effet clair, contrairement aux conclusions d'Anriquez et al. (2021), Gautam et Andersen (2022) et Wossen et al. (2023). Les revenus issus de la chasse, le statut foncier et la taille du ménage ne présentent également aucun effet significatif.

Enfin, les variables liées aux stratégies d'adaptation apparaissent comme les déterminants les plus robustes. L'absence de recours à la vente de biens ($p = 0,000$) et la stabilité du revenu ($p = 0,000$) réduisent fortement la probabilité d'être vulnérable. Ces résultats montrent que la sécurité et la régularité du revenu jouent un rôle plus déterminant que la diversification modeste des activités, confirmant que la résilience dépend autant de la stabilité économique que du niveau des ressources mobilisées.

CONCLUSION

La présente étude avait pour objectif d'analyser, dans le territoire de Mambasa, la manière dont l'exploitation forestière et la diversification économique influencent la vulnérabilité des ménages. Deux questions de recherche guidaient l'analyse : (1) dans quelle mesure les activités forestières modifient-elles la probabilité d'être vulnérable ? et (2) la diversification économique constitue-t-elle un mécanisme efficace de réduction de la vulnérabilité ? Pour y répondre, l'étude a mobilisé un dispositif méthodologique combinant une analyse univariée descriptive, une analyse bivariée exploratoire et un modèle multivarié de régression logistique, appliqué à un échantillon représentatif de 717 ménages de Mambasa.

Les résultats obtenus révèlent d'abord que l'exploitation forestière exerce un effet modérément protecteur. Les ménages dont le revenu forestier est plus élevé présentent une probabilité réduite d'être vulnérables, confirmant le rôle traditionnel de la forêt comme filet de sécurité économique. La forêt permet en effet d'amortir certains chocs, de lisser la consommation et de fournir un revenu mobilisable en cas de besoin. Toutefois, cet effet demeure limité : lorsque la dépendance à la forêt devient trop élevée, elle ne s'accompagne plus d'une réduction de la vulnérabilité, traduisant une possible trappe économique liée à la faible valeur ajoutée et à l'instabilité des activités forestières.

En ce qui concerne la diversification économique, les résultats ne montrent pas d'effet statistiquement significatif sur la réduction de la vulnérabilité. Cela suggère que les activités secondaires pratiquées par les ménages sont souvent peu rémunératrices, informelles ou adoptées tardivement, ce qui les empêche de jouer pleinement leur rôle de mécanisme de résilience. La diversification observée apparaît davantage comme une stratégie de survie que comme une stratégie d'accumulation capable d'améliorer durablement le bien-être.

L'étude met également en lumière deux déterminants majeurs de la vulnérabilité : la vente de biens pour faire face aux chocs et l'irrégularité du revenu. Les ménages qui ne vendent pas leurs biens et ceux qui disposent de revenus réguliers sont nettement moins vulnérables, traduisant l'importance de stabiliser les revenus et de préserver les actifs productifs pour renforcer la résilience économique. À l'inverse, la taille du ménage, le statut foncier ou l'usage des ressources de chasse n'apparaissent pas comme des facteurs déterminants.

Dans l'ensemble, les résultats montrent que, si la forêt constitue un soutien important pour les ménages de Mambasa, elle ne suffit pas à elle seule pour réduire durablement leur vulnérabilité. La diversification économique, dans sa forme actuelle, ne parvient pas à compenser les limites structurelles du secteur forestier. Ces constats soulignent la nécessité de politiques locales orientées vers (i) la valorisation économique des produits forestiers, (ii) le développement d'alternatives productives hors forêt, (iii) le renforcement des capacités des ménages à stabiliser leurs revenus et à protéger leurs actifs.

L'étude contribue ainsi à une meilleure compréhension des dynamiques de vulnérabilité en milieu forestier, tout en offrant des pistes d'amélioration pour les interventions publiques et communautaires. Elle rappelle surtout que, dans un territoire comme Mambasa, la lutte contre la vulnérabilité exige une approche intégrée combinant gestion durable des ressources forestières, diversification économique de qualité et renforcement des capacités socioéconomiques des ménages.

BIBLIOGRAPHIE

- ANGELSEN, A., & WUNDER, S. (2003). Exploring the forest-poverty link: Key concepts, issues and research implications. CIFOR.
- ANRIQUEZ, G., FOSTER, W., & VALDES, A. (2021). Non-farm diversification and rural poverty reduction in Sub-Saharan Africa. *World Development*, 140, 105315.
- BARRETT, C. B., REARDON, T., & WEBB, P. (2001). Nonfarm income diversification and household livelihood strategies in rural Africa: Concepts, dynamics, and policy implications. *Food Policy*, 26(4), 315-331.
- BARRETT, C. B., REARDON, T., & WEBB, P. (2001). Nonfarm income diversification and household livelihood strategies in rural Africa: Concepts, dynamics, and policy implications. *Food Policy*, 26(4), 315-331.
- Bureau Central de la Zone de Développement Rural (BCZDR). (2023). Rapport socioéconomique du territoire de Mambasa. Ituri, RDC.
- ELLIS, F. (2000). Rural livelihoods and diversity in developing countries. Oxford University Press.
- ELLIS, F. (2000). *Rural livelihoods and diversity in developing countries*. Oxford University Press.
- Fédération des Industries du Bois. (2022). Rapport annuel du secteur forestier en République Démocratique du Congo. Kinshasa.
- Food and Agriculture Organization (FAO). (2022). Global Forest Resources Assessment 2020: Main report. FAO.
- GAUTAM, Y., & ANDERSEN, P. (2022). Rural livelihood diversification and household resilience to climate shocks in Sub-Saharan Africa. *Climate and Development*, 14(6), 512-524.
- MILLER, D. C., HAJJAR, R., & KUSUMANTO, T. (2022). Forest-based livelihoods and poverty dynamics in tropical regions. *Forest Policy and Economics*, 138, 102702.
- Ministère de l'Environnement et Forêts (MEF). (2023). Statistiques forestières nationales 2023. Kinshasa, République Démocratique du Congo.
- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). (2023). Rapport sur le développement humain – République Démocratique du Congo. PNUD.
- VIRA, B., WILDBURGER, C., & MANSOURIAN, S. (2021). Forests, trees and livelihoods: Pathways to resilience in Sub-Saharan Africa. *International Forestry Review*, 23(2), 123-138.
- WUNDER, S., ANGELSEN, A., & BELCHER, B. (2020). Forest livelihoods and poverty alleviation: Evidence from tropical countries. *World Development*, 125, 104635.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reyhler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSN : 2790-3095 (impr.)
N° ISSN : 2790-3109 (ligne)

